40 ans au service du théâtre... chacun! Ils ne sont pas nombreux, les couples qui peuvent se prévaloir d'une telle fidélité à l'art dramatique. Anne et Jacky Walder font partie des ces personnages quasi-mythiques du théâtre amateur romand.

Fondateurs du Groupe Théâtral d'Hermance (GE), ils sont aujourd'hui encore fidèles au poste au moment de fêter les quarante printemps de leur troupe. Il était donc normal de leur réserver ces quelques lignes, rédigées par le président actuel du GTH, Jean-Marc Thierrin (réd.)



Anne & Jacky Walder, une vocation théâtrale

Le Groupe théâtral d'Hermance fête ses 40 ans et, pour cet anniversaire, je pourrais vous parler de tous ces gens merveilleux qui chaque année renouvellent la magie des décors, des costumes, de la lumière ou encore servent ou préparent des repas et je remercie tous ces membres qui recommencent au fil des années avec le même enthousiasme.

Mais aujourd'hui, j'ai envie de parler plus particulièrement d'un couple qui est là depuis la création de la société. Je veux parler d'Anne et Jacky Walder.

C'est en 1973 que le maire de l'époque demande à Jacky, alors maître principal de l'école, d'animer la salle communale qui est flambant neuve. Aussitôt fait, le Groupe théâtral d'Hermance est créé avec M. Gustave Gillet comme premier président. Jacky assume le rôle de metteur en scène montant 36 pièces en 40 ans avec toute la patience et la pédagogie qu'il faut avoir avec des amateurs. Comme dit toujours Jacky, *«je demande* trois fois et si cela ne marche pas je laisse le comédien faire comme il le sent».

Comme je vous le disais avant, c'est une affaire de couple ; car Anne amène toute son énergie dans cette société. En effet, elle l'a présidée pendant 16 ans. Elle est toujours présente, et prête à prendre le travail «à bras-lecorps». Aujourd'hui, elle nous concocte un album photo retraçant les 40 ans d'histoire du groupe. Mais il y a aussi le côté acteur : Anne et Jacky aiment par-dessus tout monter sur les planches, car en fin de compte, c'est la récompense ultime d'entendre les rires, les applaudissements ou enfin de



Les Sonderling *de Robert Merle, première pièce montée par Jacky Walder avec le* Groupe Théâtral d'Hermance (1973)

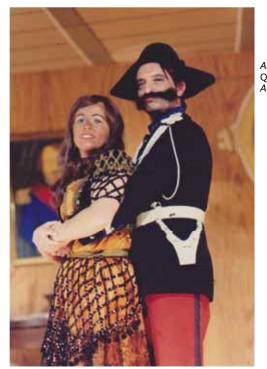


Molière figure aussi au répertoire du GTH; ci-dessus, Les fourberies de Scapin, pièce présentée en 1993

pouvoir émouvoir une salle, et ces deux-là savent comment s'y prendre!

Pour conclure, je vous dirais que le GTH, c'est leur enfant, mais cela vous l'aviez déjà compris. Ils le laissent vivre, mais gardent un œil sur lui comme tout bon parent sait le faire. Un grand merci, non, un immense merci à vous deux pour tout ce que vous avez fait et tout ce que vous allez encore faire pour que vive le GTH.

Jean-Marc Thierrin, président





Anne & Jacky Walder dans centre, Quoat-quoat de Jacques Audiberti en 1975

Le théâtre, élixir de jeunesse: Jacky Walder (au centre) dans Les cambrioleurs de Stéphane Thiébaud

1999: Le noir te va si bien de Jean Marsan: un grand classique... avec Jacky (à g.) et Anne (au centre)



Groupe Théâtral d'Hermance: il était une fois...

Hermance 1973: Jacky Walder, alors conseiller municipal, réunit les citoyens de sa commune pour leur poser une question fondamentale : « Nous avons construit voici deux ans une magnifique salle communale. Que pourrions- nous faire pour l'animer ? ». Les personnes présentes proposent à la grande majorité de monter un spectacle, une pièce de théâtre... Ca, c'est ce que prétend la modestie de Jacky Walder. Pour notre part, nous sommes certains qu'il est lui-même pour beaucoup dans ce choix. Alors instituteur au village, il a déjà connu quelques expériences théâtrales. De plus, il a pris l'habitude de monter des spectacles avec ses élèves, que ce soit pour Noël ou pour les Promotions (cérémonies de fin d'année scolaire). En prenant l'initiative de créer ce groupe, il sait parfaitement ce qu'il veut faire. Mais toujours est-il qu'en cette année 1973 ce premier embryon de troupe monte, sous la houlette de M. Walder, Les Sonderling de Robert Merle. Choix symbolique que cette pièce, qui aurait dû être le dernier spectacle monté par la troupe qui existait à Hermance une dizaine d'années auparavant, mais qui n'avait pu être présentée au public. Ainsi, la nouvelle troupe reprend de cette manière le flambeau des prédécesseurs...

Premier spectacle et bien entendu premier succès. Le groupe décide alors de se donner une structure de société et de remettre ça l'année suivante avec A la monnaie du pape de Louis Velle (1974). Puis ce sera Caviar ou lentilles (Scarnacci - 1975), Quoat-quoat (Audiberti - 1975), Je veux voir Mioussov (Kataiev - 1976). Le Groupe Théâtral d'Hermance – c'est le nom qu'il s'est donné – enchaîne donc les succès sous la direction éclairée de notre instituteur, M. Walder; Labiche, Camoletti, Robert Thomas, mais aussi Anouilh, Karl Valentin, Molière, pour ne citer que les plus connus, font leur apparition au répertoire de la troupe. Quelques auteurs suisses également voient leurs textes montés par le GTH, dont Gilbert Pingeon ou Michel Tagliabue. Ce dernier signera même quelques mises en scène avec cette troupe, mises en scène de ses propres textes (Ulysse Circus, 1992 - Le tour du monde, 1987) ou d'autres auteurs (Drôle de Tchekhov, 1994)...

(Extrait de l'article « GTH : Le théâtre, facteur d'identité villageoise », par Jacques Maradan, paru dans ECJ 6/2003 – A relire sur notre site www.fssta.ch, page «ECJ» «Portraits de troupes»)